

4857
Aujac, G.
1970

Aujac, G. La spheropée, ou la mécanique au service de la découverte du monde
Revue d'histoire des sciences et de leurs applications 1970 23 93-107 C1 spheres

DELIACA (V)

Les huit notules (39 à 46) que je présente ici continuent la série inaugurée il y a dix ans*. Pour la quasi-totalité, elles concernent soit des textes littéraires peu connus ou insuffisamment commentés, soit des contributions récentes sur lesquelles j'ai à exprimer du désaccord ; on a, en effet, beaucoup travaillé à Délos ces derniers temps et, ce qui vaut la peine d'être noté, plus souvent qu'à l'ordinaire, je crois, hors du cadre ou hors des publications de l'École française¹.

TEXTES LITTÉRAIRES

39. Pythagore, ci-devant « pêcheur délien »

J'ai naguère cru pouvoir identifier le $\Delta\eta\lambda\iota\omicron\varsigma$ κυρτεύς auquel Héronidas (III, 51) compare le manteau usé d'un garnement et le $\Delta\eta\lambda\iota\omicron\varsigma$ κολουμδητής dont parle à deux reprises Diogène Laërce (II, 22 et IX, 12) et y reconnaître un pêcheur de pourpre, activité bien attestée à Délos (30)².

Je me suis, depuis lors, avisé que l'expression très voisine de « pêcheur délien », $\Delta\eta\lambda\iota\omicron\varsigma$ ἀλιεύς, se rencontre également chez Diogène Laërce, mais, cette fois, à propos des réincarnations successives de Pythagore :

(*) ABRÉVIATIONS :

Les numéros en chiffres gras font référence aux précédents *Deliaca* :

1-15 : BCH 99 (1975), p. 267-311 ;

16-29 : BCH 102 (1978), p. 109-171 ;

30-34 : BCH 103 (1979), p. 83-107 ;

35-38 : BCH 105 (1981), p. 79-125.

Je continue d'utiliser les abréviations ordinaires dans les travaux sur Délos : la liste en est donnée au début des *Deliaca* I, II et IV.

(1) Outre les deux volumes dont il sera question en 44 et 45, citons Cl. NICOLET et autres, *Insula sacra, la loi Gabinia Calpurnia de Délos* (1980) ; D. HENNIG, « Die heiligen Häuser von Delos », *Chiron* 13 (1983), p. 411-495 ; M.-Th. LE DINAHET-COULLAUD, dans *Les Cyclades* (CNRS, 1983), p. 135-139, et *Bull. Soc. Amis Bibl. Sal.-Reinach* 2 (1984), p. 29-34.

(2) A la pêche à la pourpre j'avais antérieurement consacré une courte monographie, BCH 93 (1969), p. 759-791, et une autre note des *Deliaca*, le n° 16.

Diogène Laërce, VIII (*Vie de Pythagore*), 5 : (Pythagore a obtenu d'Hermès de conserver le souvenir de ses vies antérieures. Il a d'abord été Aithalidès, Euphorbos, puis Hermotimos). Ἐπειδὴ δὲ Ἑρμότιμος ἀπέθανε, γενέσθαι Πύρρον τὸν Δήλιον ἀλιέα · καὶ πάντα πάλιν μνημονεύειν, πῶς πρόσθεν Ἀιθαλίδης, εἴτ' Εὐφορβος, εἴτα Ἑρμότιμος, εἴτα Πύρρος γένοιτο. Ἐπειδὴ δὲ Πύρρος ἀπέθανε, γενέσθαι Πυθαγόραν...

« Quand Hermotimos mourut, il devint Pyrrhos, pêcheur délien ; et, à nouveau, il se souvenait de tout, qu'il avait été Aithalidès, puis Euphorbos, Hermotimos et Pyrrhos. Et quand Pyrrhos mourut, il devint Pythagore. »

J'ai traduit : « Pyrrhos, pêcheur délien »³. En effet, dans l'expression τὸν Δήλιον ἀλιέα, l'article τὸν ne me paraît pas signifier « le pêcheur délien par excellence » ou « bien connu », ni même préciser qu'il ne s'agit pas d'un Pyrrhos célèbre, le fils d'Achille ou le roi d'Épire ; il indique simplement, en apposition au nom propre, la raison sociale, comme on dit (entre mille exemples) Χρύσερμον ... τὸν συγγενῇ βασιλέως, « Chrysermos, parent du roi » (ID 1525). Nonobstant la notoriété de la plupart de ses autres incarnations, Pythagore a été pêcheur délien.

Est-ce à dire que Pythagore, dont on sait qu'il vint à Délos et qu'il y sacrifia sur l'autel d'Apollon Génétôr⁴, avait déjà été Délien dans une vie antérieure ? C'est tout à fait possible, mais non point totalement certain. D'une part, si le nom de Pyrrhos se rencontre à Délos — c'est justement le nom d'un teinturier en pourpre au début du II^e siècle (ID 400, 7-8) —, il est suffisamment exceptionnel pour qu'on l'ait considéré comme un nom étranger⁵. D'autre part et surtout, comme en beaucoup d'expressions grecques et latines similaires⁶, Δήλιος peut ne pas indiquer le statut ethnique d'un citoyen de Délos ou la situation géographique d'un pêcheur y travaillant, mais être typologique et désigner un certain type de pêche, même lorsqu'elle s'exerçait hors de l'île. Si cette pêche, comme je le crois, était celle de la pourpre, la façon dont Diogène fait, sans commentaire, de Δήλιος ἀλιεύς la raison sociale de Pyrrhos-Pythagore pourrait confirmer que les « pêcheurs déliens » étaient une catégorie professionnelle connue, assez pour avoir, dans les trois textes que j'ai cités en commençant, servi de référence proverbiale.

40. Spécialités déliennes. — La chorostatique

Avec les pêcheurs déliens et la pêche à la pourpre, la note précédente nous a ramenés vers les spécialités de Délos. Ce n'est pas le moindre intérêt des textes littéraires que de nous les faire connaître, à condition, évidemment, de parvenir à les comprendre correctement, ce qui n'est pas toujours aisé. Si, à cet égard, la plus manifeste de ces spécialités, et peut-être la plus illustre, est sans doute le « bronze

(3) A. DELATTE, *La Vie de Pythagore de Diogène Laërce* (1922), p. 154, écrit aussi dans son commentaire : « Pyrrhos, pêcheur délien ».

(4) Cf. Diogène Laërce, VIII, 40. — J'ai rassemblé les textes concernant le sacrifice sur l'autel d'Apollon Génétôr dans CDH, p. 161-162.

(5) C'est l'hypothèse de F. DURRBACH, BCH 35 (1911), p. 82.

(6) J'ai rassemblé plus de cinquante cas dans Rec. Plassart (1976), p. 28-31.